

Nouveau chef P.C.

[Français]

M. Clark: Je remercie le leader du Parti Crédit Social du Canada de ses bons souhaits. Je suis ravi de constater que lui et son parti sont si heureux d'ailleurs de ce qui m'arrive. Je ne manquerai pas de leur rendre la politesse lorsque j'irai au Québec afin de mieux me faire connaître parmi la population en général et des créditistes en particulier.

[Traduction]

Comme la Chambre l'a peut-être remarqué, au début j'ai eu quelques difficultés à me faire connaître. J'ai vu notamment une manchette d'un journal qui posait la question: «Joe Who?» Je ne m'en suis pas formalisé.

Des voix: Joe Guay.

M. Clark: Non, c'était...

[Français]

Non, il s'agissait d'un journal anglais. Ce n'était pas Joe qui...

[Traduction]

Cela m'est tellement égal que maintenant je dirais sans doute: «Le Star? Connais pas.»

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Bien sûr, monsieur l'Orateur, c'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que je prends officiellement ma place à la Chambre en tant que chef de mon grand parti et chef de l'opposition, du contre-gouvernement du Canada. Je ferai de mon mieux pour faire honneur à mon poste...

Des voix: Bravo!

Une voix: Pas pour longtemps.

Une voix: Les applaudissements sont maigres!

M. Clark: Mes collègues d'en face disent que les applaudissements étaient assez maigres. Monsieur l'Orateur, permettez-moi de dire que je suis fier d'être ici comme chef du contre-gouvernement du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Et c'est nous qu'on traite de phoques savants!

M. Hees: Avez-vous d'autres commentaires?

M. Trudeau: Avez-vous d'autres phoques savants?

M. Clark: Je ferai de mon mieux, monsieur l'Orateur, pour remplir mon poste en manifestant un sens des responsabilités, de la prévoyance et un esprit de parti, comme l'ont fait mes deux illustres prédécesseurs.

Je vous remercie tous de vos bons vœux.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: Passons aux questions orales.

[M. Clark.]

QUESTIONS ORALES

[Traduction]

LES FINANCES

LE DÉFICIT BUDGÉTAIRE—LA MÉTHODE ENVISAGÉE ET LA POSSIBILITÉ DE COMPRESSION DES DÉPENSES

M. Joe Clark (chef de l'opposition): Eh bien, monsieur l'Orateur, allons-y.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Hees: Tenez-vous bien, là-bas.

M. Clark: Ma question s'adresse au premier ministre. Hier, le député de York-Simcoe lui a demandé si nous allions connaître cette année un déficit de l'ordre de 5 milliards de dollars, ce à quoi le premier ministre a répondu que le président du Conseil du Trésor avait déjà fait une déclaration à ce sujet. Le premier ministre n'avait peut-être pas eu l'occasion de se rafraîchir la mémoire quant à la teneur de la déclaration faite par le président du Conseil du Trésor le 18 février et selon laquelle le gouvernement envisage maintenant de dépenser 2 milliards de plus qu'il ne le prévoyait dans son exposé budgétaire du 23 juin. Le premier ministre pourrait-il maintenant dire à la Chambre si le gouvernement prévoit un déficit de près de 5 milliards de dollars?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, les chiffres se passent de commentaires.

Des voix: Bravo!

M. Trudeau: Je le répète, les prévisions budgétaires ont été déposées par le président du Conseil du Trésor, qui a fait une déclaration. La Chambre étudiera ces prévisions et l'opposition sera en mesure d'examiner et de critiquer les postes budgétaires, ce qu'elle ne manquera certainement pas de faire.

M. Clark: Une question supplémentaire. Étant donné que nous prévoyons actuellement un déficit de l'ordre de 5 milliards de dollars, le premier ministre peut-il nous dire si le gouvernement envisage de le compenser en continuant à s'endetter, avec les conséquences inflationnistes que cela implique, en augmentant les impôts, ou en affrontant directement les réalités et les nécessités du Canada et en annonçant sans tarder des réductions importantes et spectaculaires dans les dépenses gouvernementales?

M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, le ministre des Finances a dit explicitement qu'il présenterait un budget au cours des prochains mois. Le chef de l'opposition sait que nous annoncerons alors si nous effectuons des réductions fiscales, si nous augmentons au contraire les impôts ou encore adoptons d'autres mesures fiscales; mais ces déclarations ne se font pas en réponse à une question posée à la Chambre.

M. Clark: Le premier ministre veut-il dire que c'est-là sa prise de position définitive, que, jusqu'à la présentation du budget à une date ultérieure, le gouvernement ne compte pas annoncer de compressions importantes de dépenses? Allons-nous être obligés de continuer à supporter le lamentable exemple de l'échec gouvernemental en matière de restrictions, qui se solde par un déficit de 5 milliards de dollars?